



Adresse postale : Association Saintaise des Chemins de St Jacques de la Charente-Maritime
Maison des Associations, 31 rue du Cormier 17100 Saintes-Refuge:11rue St Eutrope-derrière l'église
Association : 06 33 13 08 99 ultreiasaintes@laposte.net - www.compostelle17.fr **Refuge: 06 73 56 94 04**

Membre de la
 Fédération Française
 des Associations
 des Chemins de Saint
 Jacques de Compostelle
 -FFACC-
www.compostelle-france.fr



Sommaire :

- Mot de la présidente, p 1**
- Permanence au Puy, p 2**
- Le Chemin de Martial, p 3 & 4**
- La Rochelle, p 5**
- Europa Compostela, p 6, 7 & 8**
- La Confrérie Compostelle, p 8**
- AG FFACC, p 9**
- Richemont, p 10 & 11**
- Les Hospitaliers, p 12**
- Montils, p 13**
- Réunion JAJA & Agenda, p 14**

À vos tablettes !

- 7 janvier : 13h45 rando-galette Fontcouverte**
- 26 janvier : 17h30 réunion appel à bénévoles organisation JAJA puis, -18h30 notre Assemblée Générale**
- 25 février : 13h45 rando Chermignac**
- 9 mars, réunion «sac à dos», Saintes**
- 16 mars, réunion des Hospitaliers**
- 18 mars : 13h45 rando Bussac-sur-Charente**

Plus d'infos d'info page 14 &
<http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

JANVIER, FÉVRIER, MARS 2018

Bonne Année !! **ULTREÏA !!!.....**

Edito

Les jours raccourcissent et le froid pointe le bout de son nez, des pèlerins continuent à marcher sur les Chemins de Saint Jacques, avec toujours autant de bonheur. Le refuge continue d'en accueillir, grâce à Arlette notre infatigable hospitalière, je veux par ce petit mot, la remercier particulièrement pour son dévouement durant la période hivernale.

En cette fin d'année, je termine ma troisième année de Présidente, c'est une lourde charge, notre Conseil d'Administration s'est étoffé tout au long de cette année et je tiens à remercier tous les membres et les bénévoles qui ont assuré des permanences dans nos divers manifestations. Deux membres souhaitent quitter le CA, tout (e) adhérent (e) désireux (se) de nous aider sera le/la bienvenu (e) dans notre Equipe. D'avance, MERCI !

Comme j'aime à le rappeler souvent, c'est grâce au dévouement de tous que notre Association rayonne sur la Charente-Maritime, continuons à faire vivre cet état d'esprit des Chemins de St Jacques, en privilégiant :

le Pèlerin, le Chemin, l'accueil -partage, écoute, ... -

Je profite de cet éditto, pour vous présenter à tous de bonnes fêtes de fin d'année et tous mes vœux pour 2018, ainsi qu'un bon chemin de vie. ULTREÏA!!!!!!!

Solange Bourez, présidente

Le refuge

Il est actuellement entré en période hivernale, mais il passe encore des pèlerins : 30 -si, si !- ils sont rares. **Cette année 2017, au 15 décembre, nous avons accueilli 506 pèlerins** repartis comme suit : 290 hommes, 216 femmes, soit 468 marcheurs et 38 cyclistes.

Ils sont venus de tous horizons, en majorité, Français, 381, mais aussi 27 natifs des Pays Bas, 28 Belges, 16 Canadiens, 9 Espagnols, 5 Germaniques, 5 Britanniques, 4 Mexicains, 3 Argentins, 1 Libanais, 2 Italiens, 2 Finlandais, 1 Suisse, 6 Américains, 1 Néo Zélandais, 2 Hongrois, 2 Israéliens, 4 Brésiliens, 2 Danois, 2 Irlandais, 2 Tchécoslovaques, 2 Portugais.

Pour accueillir ces pèlerins, 30 Hospitaliers ont donné de leur temps - plus de 600 heures de présence- sans oublier le ménage qui précède l'arrivée des marcheurs, nos lavandières et les approvisionnements réguliers-

Merci à eux: sans leur présence discrète et efficace, notre refuge ne serait pas ce qu'il est devenu, lire le livre d'or 2017... -extraits page 12-

NOUVEAU ! Le 27 novembre 2017...la FFACC a mis en place une convention de **JUMELAGE** avec la Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago -FEAACS-

*Afin de : *promouvoir l'accueil des pèlerins avec un esprit traditionnel d'hospitalité. *Créer et favoriser les échanges culturels entre les deux Fédérations et leurs organismes associés. *Mettre en œuvre des projets et tout type d'actions d'un commun accord entre les deux Fédérations qui favorisent le développement jacquaire.*

**Partager et échanger les informations, ressources et moyens à caractère jacquaire.*



Permanence au PUY-en-VELAY du 4 au 11 mai

Comme chaque année, notre Fédération, dont le siège est au Puy en Velay, fait appel à des volontaires pour assurer la permanence à son local de l'Hôtel Dieu situé rue Becdelièvre, jouxtant la Cathédrale, et ce, d'avril à fin octobre.

La permanence se tient du jeudi au jeudi, normalement à 2 personnes. Il faut compter une journée de trajet de chez nous, pour rejoindre le PUY. Cette année, j'ai assuré seule la semaine du 4 au 11 mai dernier, la fédé n'ayant pas trouvé d'autre volontaire pour cette période.

Espérant créer des vocations, je viens ici vous proposer une information sur le déroulement de cette permanence !

D'abord, s'inscrire auprès de la présidente de notre association qui nous fait remplir les documents adéquats.

Le départ se fait le mercredi de la semaine choisie. Il est conseillé de nous mettre à l'avance, en rapport avec nos pré-décesseurs pour les informer de notre arrivée. Nous les rencontrons à notre arrivée pour un briefing, l'installation dans nos pénates dans le gîte rue Cardinal à 300m du local de permanence et un diner en compagnie des hospitaliers du gîte en donativo St Jacques.

Les horaires d'ouverture de la permanence sont tous les jours -sauf le lundi matin- de 10h à midi trente et de 14h à 18h.

La permanence est dotée d'une exposition permanente de bourdons d'Europa Compostela 2010. Une vidéo en continu montrant des vues des chemins, et les coordonnées de notre Fédé agrémentée aussi le local. Des cahiers de consignes, ainsi que d'informations touristiques et patrimoniales concernant le Puy sont à notre disposition pour permettre de répondre aux questions variées de nos visiteurs ou aux problèmes que nous pouvons rencontrer. Nous avons aussi une réserve de T shirts " fédé", en vente, ainsi que qqes credencials, en dépannage. Une documentation est en accès libre, concernant- et fournie par-



que association, afin de renseigner les amateurs de pèlerinage vers Compostelle ou les retours de Compostelle, ou les curieux, sur les associations à leur service dans leur ville ou leur région. Enfin des cartes et des guides à disposition pour que nos visiteurs aient une idée de tout ce qui entoure le chemin.

Car notre rôle est vraiment concentré sur la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle -FFACC-. Accessoirement, nous " dépannons " en indiquant aux futurs pèlerins qui commencent le lendemain leur épopée, un lieu d'hébergement s'ils n'en ont pas ; nous leur remettons éventuellement un plan du Puy, nous les informons de l'accueil offert chaque jour entre 17H et 19H, en saison, par l'association locale du Camino, des lieux où ils peuvent obtenir un credencial, de l'horaire de la messe quotidienne à 7h avec bénédiction des pèlerins, etc. ...mais nous ne devons pas, en principe, prendre la place des différents organismes qui entourent le chemin dans cette ville : l'office de tourisme, le Camino, le rectorat, les hospitalités ...Afin de nouer des liens amicaux entre ces différents services du chemin", une réunion hebdomadaire autour d'un café matinal est organisée à tour de rôle, où les discussions sont centrées sur nos pèlerins.

Nous recevons dans notre local des touristes, des pèlerins, au départ, à l'arrivée, des Français, des Étrangers, tout cela répertorié par catégorie, quotidiennement sur un cahier, et enregistré le soir sur l'ordi. En fin de semaine, le tableau final est enregistré et envoyé au responsable fédé de la permanence.

Notre association nous offre le remboursement des frais d'essence sur justificatifs, et la Fédé donnait 50€ ces 2 dernières années pour couvrir nos frais de repas.

À l'avenir, le local déménage -voir le compte rendu de l'A.G fédérale page 9-et nous serons en première ligne sur la Via Podiensis, logés « chez nous ». À nous de maintenir les liens amicaux avec les hospitaliers des différents lieux d'hébergement, pour le plus grand bien du service du Chemin et de ses pèlerins !!

Dominique Lesgourgues

Un abri pour pèlerins à Saint-Léger



À St Léger, sur le Chemin entre Saintes et Pons, un abri a été mis récemment à la disposition des pèlerins.

Merci à la Municipalité de St Léger pour cette belle initiative !



Cette année, mon objectif, après avoir assuré la fonction d'hospitalier au pèlerinage du diocèse La Rochelle-Saintes, est de partir de Lourdes et de marcher au moins jusqu'à Saint-Sébastien, pour une raison familiale personnelle et poursuivre si possible, jusqu'à Bilbao par le Camino del Norte. Finalement, à Saint-Sébastien, je vais décider de revenir sur mes pas et de remonter jusqu'à Dax...



Vendredi 4 août. Je prévois une étape courte, me rendre à l'accueil Notre-Dame de **Lestelle-Bétherram**, distant de **16 km**. Après la messe de départ à l'accueil Saint-Frai et l'installation des malades dans les cars, je repasse à l'hôtel changer ma tenue de pèlerin hospitalier par celle de pèlerin jacquaire. Il est 11H. La journée s'annonce agréable sous le soleil. À proximité du Gave de Pau, j'emprunte la Voie du Piémont.

Samedi 5 août. Je prévois d'aller jusqu'à **Arudy- 27 km-**. La journée commence par la montée du Chemin de Croix, à la lampe frontale, jusqu'au Calvaire. Je traverse ensuite des petits villages -Asson, Bruges, Mifaget- et arrive à Sainte-Colome, où je visite l'église Saint-Sylvestre. Il pleut ! Un couple de grenoblois -Marc et Françoise- déjeune sous le porche, près du beau bénitier au motif jacquaire en pierre. Je les précède à l'arrivée au presbytère d'Arudy, où le curé, Pierre Salenave reçoit les pèlerins. Après la visite des lieux, la douche et la lessive, le prêtre nous emmène en voiture dans un village voisin, où il célèbre la messe du samedi soir. Au retour, il nous offre un repas copieux.

Dimanche 6 août. Vers **Oloron-Sainte-Marie**. Le curé m'indique un raccourci pour aller directement à Buizet, sans passer par Bescat, comme il est indiqué dans mon guide Rando Editions. L'étape du jour est donc de **26 km**. Je traverse le village d'Ogeu-les-Bains et marche jusqu'à Herrère, où je prends la route de l'aérodrome pour gagner Oloron-Sainte-Marie. Je rejoins la Cathédrale Sainte-Marie, avant d'aller au gîte « Le Bastet », où je me retrouve avec une vingtaine de pèlerins, dont le couple grenoblois, qui comme moi, continue vers Saint-Jean-Pied-de-Port. Les autres vont emprunter la Voie d'Arles et rejoindre Puente-la-Reina par le col du Somport.



Lundi 7 août. Je retourne à la cathédrale, point de départ de l'étape du jour qui doit m'amener à l'**Hôpital-Saint-Blaise**, à **22 km**. Je mets un peu de temps à sortir de la ville, mais apprécie ensuite une petite route de campagne le long du ruisseau de la Mielle. Je traverse le beau petit village de Moumour, avec son église et sa mairie, franchis ensuite le Pont de César et entame une montée. Mais je vais trop loin !! Je ne vois pas une petite indication « délavée » sur un panneau, indiquant de tourner à droite ! En revenant sur mes pas, l'occupant de la maison, où je devais tourner, sait me dire que je me suis trompé ! Après cette péripétie, j'arrive au magnifique petit village d'Aren, avec son château, sa mairie et son église et traverse le

village de Préchacq-Josbaig, nettement moins mignon, sauf à la sortie, où je franchis un petit passage au-dessus d'un cours d'eau.



La fin de l'étape s'effectue avec beaucoup de montées en forêt, où je suis amené à contourner une palombière. Evidemment, c'est ensuite une descente interminable jusqu'à l'église de l'Hôpital-Saint-Blaise, où je dois récupérer le code d'accès au gîte. Elle est fermée ! Heureusement, le restaurant proche est ouvert et j'apprécie une bonne bière bien fraîche car la journée a été chaude ! Au gîte, je me retrouve avec 4 jeunes

parisiens qui marchent, à l'inverse de moi, jusqu'à Lourdes. Ils sont hospitaliers pour le pèlerinage du 15 août.

Mardi 8 août. Je me lève à 6H, en même temps qu'un Espagnol particulièrement bruyant. Heureusement qu'il dormait dans un autre dortoir ! Le Chemin du jour doit me conduire à Mauléon-Licharre, soit 16 km par le sentier devenu boueux à cause des pluies de la nuit. Aussi, je préfère prendre la route et ne marche donc que 10 km. À 9H30 je suis déjà arrivé à la mairie, où je dois recevoir les indications pour mon hébergement. Je ne me vois pas attendre dans cette ville jusqu'au lendemain matin...je décide de continuer et d'effectuer l'étape du lendemain, **Saint-Just-Ibarre**, distant de 25 km. À la mairie d'Oloron-Sainte-Marie, l'hôtesse d'accueil me donne une carte locale pour m'indiquer la route, car elle pense que le Chemin est difficilement praticable. Je traverse ainsi les villages de Garindein et Ordiarp, sous la pluie, au bord de la route. Plus tard, je revois les indications du Chemin et, plutôt que de continuer la route, comme il m'a été conseillé, je me retrouve sur le Chemin. C'est la mauvaise décision !

Tout d'abord, dans une montée, je me retrouve devant une barrière à vaches fermée. Je ne me vois pas revenir sur mes pas et décide de me délester de mon sac à dos pour franchir cette barrière. Peu après, j'enfonce jusqu'aux chevilles dans un sentier boueux et en lacets. Je passe un bon moment à ne plus voir d'indications du GR. J'implore alors St Jacques pour qu'il m'aide à bien parvenir à la fin de mon étape. Finalement, j'arrive à un panneau « Col d'Ehutzta 549 m » indiqué dans mon guide : je suis sur le bon Chemin ! J'attaque alors une descente infernale jusqu'à Saint-Just-Ibarre. Dans un sentier abrupt et boueux, je glisse souvent et fais même trois chutes ! J'arrive enfin devant l'église du village, où j'appelle Mme M-Th. Berhouet, qui reçoit les pèlerins depuis que son mari est décédé. Chez elle, je prends une bonne douche et fais une grande lessive ! Nous sommes quatre à dîner dans sa cuisine donativo, où elle propose d'excellentes saucisses de canard confites. **35 km** parcourus, épuisé, je me couche à 21H.

Mercredi 9 août. Je dois rejoindre **Saint-Jean-Pied-de-Port**, à **22 km**. Je récupère mon linge et termine mes pâtes de la veille. À la sortie du village, je rate le premier sentier à droite, indiqué par Mme Berhouet, qui, heureusement, *-je devais emporter une paire de lunettes oubliée la veille par un*



pèlerin hollandais-, me rattrape avec sa voiture et me remet sur le bon chemin. Je partais sur le mauvais versant de la montagne ! Je passe dans le petit hameau de Barbenia et prends une petite route qui m'amène à Ibarolle, où est née Marie-Thérèse. Ma marche me conduit ensuite à franchir le col de Gamia -450 m-, soit une montée de 50 minutes sous un chaud soleil.

Au sommet, le temps se couvre et j'aborde la descente vers Saint-Jean-le-Vieux, que je distingue au fond de la vallée. Mes genoux arthrosés sont un peu à la peine !! De plus, à l'arrivée au village, il pleut et je dois bâcher !

J'entre ensuite dans S-J-P-P par le quartier de la Magdeleine et arrive devant la célèbre Porte Saint-Jacques. Au refuge municipal, je fais composer ma credenciale et obtiens un couchage dans un dortoir de dix places.

Après la douche et le reséchage du linge de la veille, transporté mouillé, je vais rapporter les lunettes au pèlerin hollandais hébergé dans une auberge privée.

Jeudi 10 août. Je prends mon petit déjeuner dans la salle à manger -pain beurre et café en dosette!- servi par une hospitalière ronchonreuse. Tous les pèlerins déjà levés partent pour Roncevaux par la Porte d'Espagne. Je suis seul à prendre la direction de **Bidarray -à 24km-**, par la route, car le temps est incertain. Je ne le regrette pas... il va pleuvoir pratiquement sur tout le trajet. Je fais une pause au village d'Osses et arrive au panneau « Bidarray ».

Il me faut cependant encore 2 km pour arriver, trempé, au gîte, avec une montée rude sur les derniers hectomètres. Après la douche, je souhaite faire la sieste, mais arrivent un



père et son fils puis, deux filles, tous également trempés et qui en ont marre de bivouaquer sur le GR !

Vendredi 11 août. Une longue étape de **34 km** doit m'amener à **Saint-Pée-sur-Nivelle**. J'arrive d'abord à proximité du village d'Ixassou, célèbre pour sa cerise noire, dont la confiture accompagne à merveille le fromage de brebis. Je marche ensuite jusqu'à une autre ville que j'ai tant envie de connaître, Espelette et son célèbre piment. Malgré le poids total marchant autorisé



-PTMA- de mon sac à dos, je ne peux résister à faire quelques achats de produits locaux, c'est la foire des producteurs dans la ville !! Il me faut cependant repartir et, à la supérette du village suivant, Souraïde, j'achète boudin basque et brugnons. Ce jour est vraiment consacré à la gastronomie du pèlerin et pourquoi pas ?



Peu avant d'entrer à Saint-Pée-sur-Nivelle, je croise un joggeur qui s'arrête à ma hauteur et me parle, pendant que je savoure un brugnoon. Il m'appelle par mon prénom ! C'est un responsable du gîte, contacté la veille. Il s'appelle Mixel -en basque- ou *Michel*. Il me dit de me rendre à la maison de la presse récupérer la clé du gîte, lequel est récent. Il s'agit du bâtiment d'une congrégation de sœurs -les Filles de la Croix-, contigu au presbytère et qui vient de fermer. Le curé actuel, Frantxua -en basque- ou *François*, est un jacquet et il a voulu créer ce gîte. J'y retrouve en fin d'après-midi Mixel, tellement heureux d'accueillir un pèlerin, qu'il m'offre une bière. Difficile de refuser ! Nous allons ensuite dîner dans un restaurant tenu par un ami à lui. Au retour, nous rendons visite à Frantxua.

Samedi 12 août. Objectif **Irun**, à **30 km** de là. La D 912 me fait passer à proximité d'Ascain, mais je ne fais pas le crochet par le village. Je continue jusqu'à Saint-Jean-de-Luz et son magnifique port de plaisance, sous un beau ciel bleu. Il me faut alors trouver le pont sur la Nivelle, m'obligeant à aborder quelques personnes pour leur demander la bonne route. Une fois le pont franchi, je m'engage à droite vers Ciboure et prends ensuite le fameux Sentier du Littoral ! Le paysage de bord de mer est magnifique ! J'arrive ainsi à Hendaye, n'ayant pas le temps de visiter le Château d'Abbadia, construit par Viollet-le-Duc et servant

d'observatoire à l'Académie des Sciences. Marchant le long de la plage, je vois les



« Rochers Jumeaux » ; à l'embarcadère, je prends la navette « Marie-Louise » pour traverser le bras de mer jusqu'à Fontarabie. À partir de cet instant je suis en Espagne !

Il me reste 4 km à parcourir, en pleine chaleur, pour arriver à Irun à 16H ! Il y a déjà des pèlerins qui attendent sur le trottoir devant l'albergue municipale!



Il nous faut monter un

escalier, marche après marche, jusqu'au 1er étage pour faire tamponner la credenciale et avoir un couchage ! J'ai droit à un lit dans un garage en sous-sol aménagé pour 30 couchages, solution de secours !! Je ne fais ni douche ni lessive ni sieste dans cette installation spartiate, en raison, en plus, d'un va-et-vient continu de jeunes Espagnols pèlerins cyclistes ! Je pars donc me promener en ville et savoure de trop bonnes olives qui accompagnent ma bière ! J'en profite également pour repérer mon début d'itinéraire du lendemain. La patronne du bar m'explique en effet, que, par rapport à mon guide, il est mieux de me diriger vers l'aéroport qui amène plus vite au petit village de Guadalupe.

Randonnée rochelaise entre marais et canal de Marans

Le 10 septembre dernier, notre rando mensuelle nous a menés à La Rochelle, siège de l'antenne "nord" de notre association animée avec grand dynamisme par Maurice Papin.



Il ne s'agissait pas d'arpenter le vieux port ou les boutiques du centre-ville, mais de découvrir les lisières naturelles et sauvages de la cité. Si, si, ça existe !

Ainsi, guidés notamment par Liliane, Marie-Claude, Bernadette, Martial et Pierre, 23 mordus ont arpenté les étangs de Villeneuve-salines, anciens salins reconvertis en zones humides de loisirs et promenade.



Les hérons, cygnes, glèbes et autres foulques prenaient la pose pour nos photographes invétérés -et pas invertébrés-, n'est-ce pas Brigitte !



Après un œil jeté sur la gare et sa belle façade -vue de dos!-, direction la pointe des Minimes où la vue sur l'entrée du vieux port et ses célèbres tours, également une vue imprenable du port des Minimes à partir de la toute nouvelle passerelle Mandela, valait le détour; le retour, a priori moins spectaculaire - mais il fallait compter avec le talent de Maurice, le traceur du parcours- nous a permis d'admirer de magnifiques bateaux anciens, collection du Musée maritime dans le bassin de radoub.



Il ne fallait pourtant pas traîner si on voulait profiter de

cette belle journée ensoleillée!

Nous allions maintenant traverser le marais de Tasdon, ancienne saline peu connue même de beaucoup de Rochelais mais totalement dépaysante car couverte de végétation tantôt savane, tantôt jungle. Nous n'y avons pas rencontré de fauves mais pas mal d'espèces sauvages animales comme végétales. Et puis, longeant de petits canaux, nous avons admiré les jardins ouvriers savamment cultivés, et aménagés -surtout le coin repos, n'est-ce pas !-

Enfin, le temps du repas arrivait. Un pique-nique bien sympathique où chacun avait sorti tables et chaises comme lors d'une réunion de famille.



L'après-midi, tout autre décor: après avoir, par obligation, traversé l'énorme rond-point enjambant la rocade, nous avons rejoint une autre curiosité locale, le canal de Marans à La Rochelle, très agréable voie d'eau entre 2 falaises parfois très hautes creusée par des prisonniers sous Napoléon III avec les outils de l'époque !

Quelques canoës nous accompagnaient jusqu'au tunnel de Dompierre, dit de St Léonard, long de 800 m, que nous



avons franchi à l'aller par-dessus, parmi la végétation; au retour découverte de ce tunnel joliment maçonné dans sa longueur avec sa large bande pavée qui permet une agréable balade sécurisée par un garde corps, la pénombre et la fraîcheur du bord de l'eau. Mais les lampes torches étaient prévues ; Sensations particulières

En final, nous avons rejoint notre point de départ où Maurice nous attendait avec un sympathique goûter que certains -certaines ?- ont complété avec de délicieuses pâtisseries.

Nous n'avons pas visité de monuments remarquables, mais nous avons découvert des paysages très nature à la lisière de la ville. Un bon bol d'air et une date bien choisie pour la météo !

Pierre Magnère



Ce week-end organisé par toutes les associations affiliées à notre fédération –FFACC- pour commémorer le trentième anniversaire du classement des Chemins de St Jacques de Compostelle en tant que premier « Itinéraire Culturel Européen » et initié par Solange notre présidente, sur le thème « nos églises romanes de Saintes à Pons », fut l'occasion d'inaugurer une variante à l'étape traditionnelle Saintes-Pons. Cette variante, dite « de Rioux », permettrait de rejoindre Pons en deux étapes, l'intérêt étant, pour le pèlerin, de venir à la rencontre des églises romanes jalonnant le parcours. L'«histoire» rejoindrait ainsi la spiritualité.

Le rendez-vous est fixé aux 30 participants au refuge Saint Eutrope à 8h15 samedi matin. Le temps semble être de la partie. Mais... le parking intérieur ainsi que les abords extérieurs sont réquisitionnés ce week-end par la confrérie de Compostelle. Il est donc convenu de déplacer les véhicules place du 11 novembre où le parking est aisé, à l'exception de quatre, dirigés et parqués à la gare de Saintes, ceci pour assurer le « rapatriement » des participants lors du retour en train dimanche en fin d'après-midi.



De retour au refuge, le café de l'amitié est proposé, café accompagné de quelques friandises. Nicolas, jeune caméraman/photographe nous accompagne sur cette première étape. Il a à charge le reportage film/photos et participera à la soirée barbecue/karaoke.

Compte tenu du nombre de participants, deux groupes sont constitués. Le premier encadré par François T et Colette V, le second par Rémy S et Serge D.



Le départ a lieu à 9h40. Nous suivons le chemin traditionnel jusqu'aux arènes gallo-romaines de Thénac où une première pause est décidée.



Les deux groupes se retrouvent pour une petite collation/pause pipi. Celle-ci terminée -un bon quart d'heure quand même !- les groupes se scindent à nouveau pour rejoindre Thénac où le déjeuner -tiré du sac- est le bienvenu.



Il est 13 heures. Les commentaires et anecdotes historiques -la butte du Puy Richard entre autres sur cette première partie d'étape- sont assurés par François T pour le premier groupe et François C pour le second. Le temps est au beau et c'est fort agréable. Une visite à l'église de Thénac, qui nous est ouverte pour l'occasion, puis c'est presque le départ. Presque, car Gérard -pas moi, l'autre !- a la merveilleuse idée de sortir une bouteille de son meilleur cognac. Fort heureusement l'alcootest n'est pas encore entré en vigueur sur le chemin... Le départ -toujours avec deux groupes successifs- s'effectue ensuite pour atteindre Rioux, dernier tronçon de cette première journée.

L'arrivée à Rioux, vers 16h30, permet de poser son sac sur les marches de l'église et d'échanger les points de vue sur le parcours de la journée et sur la distance parcourue, 19 km selon la plupart des marcheurs. Il en ressort un avis général selon lequel le parcours comporte beaucoup de bitume et peu de sentier. La portion Thénac-Rioux, bien que presque entièrement bitumée est tout de même jolie et les petites routes empruntées sont très peu fréquentées par les automobilistes. Puis vient l'heure de la visite de l'église, après l'arrivée à Rioux du second groupe. Celle-ci est commentée par François T qui réside à Rioux. Il nous présente et nous commente tout d'abord l'extérieur puis l'intérieur de cette église magnifique.

Merci François pour ces intéressants et savants commentaires à propos des modillons. Il nous a été agréable de connaître et comprendre certains détails et nous conforter ainsi dans notre condition de pèlerin.

La soirée de samedi a lieu dans les locaux de l'ancienne école de Rioux. Nous commençons à installer tables, chaises, couverts, sonorisation du karaoké. Monsieur le Maire de Rioux vient à notre rencontre pour nous souhaiter la bienvenue ce dont nous le remercions chaleureusement.

Eminemment sympathique Monsieur le Maire. À tel point qu'il ne refuse pas d'inaugurer notre futur karaoké sur l'air de « Retiens la nuit ».

Qui n'a jamais vu et entendu Monsieur le Maire de Rioux chanter «Retiens la nuit» n'a rien connu !

Il se débrouille très bien qui plus est. Invité à l'apéritif, il ne pourra toutefois honorer l'invitation en raison d'engagement préalable : une soirée moules/frites organisée à son initiative ce soir à la salle des fêtes du village. Quelques participants ont décidé de braver les éléments en installant leur campement dans le jardin de François T. Merci encore à François, dont nous avons abusé de la générosité en pillant, avec Solange, son espace fines herbes et laurier pour le barbecue.

Il est enfin l'heure de l'apéritif. L'attente a été longue ! Les barbecues et plancha en ordre de marche, c'est au punch, savamment préparé par Danièle, que nous arrosons cette première étape. Un seul problème : il y en avait trop peu. Mais quelle saveur... Merci Danièle et n'oublie pas la recette pour la prochaine rando. Merci aussi Danièle pour les salades que tu as préparées et que nous allons déguster tout à l'heure. Un grand merci également à Robert S, Serge D, Rémy S -ainsi que celles et ceux que l'on a oubliés, qu'elles/ils nous pardonnent pour s'être occupés si brillamment de l'organisation culinaire. Les grillades, salades et tarte aux fruits presque digérées, le moment est venu de passer aux choses sérieuses : le karaoké, surprise à l'initiative de Solange. Les premières timidités passées, Colette V et Brigitte B, principalement, s'en donnent à cœur joie, accompagnées par l'ensemble vocal de notre association, département chorale bien sûr. Les participants sont invités à danser, dont acte. Cette soirée magnifique se termine -il faut bien prendre un peu de repos en prévision de l'étape de demain- vers minuit. Le dortoir est installé dans la salle où une douzaine de participants, dont notre présidente Solange, avec force rigolade, bonne humeur et concours de gonfleurs. Vers minuit trente, l'extinction des feux est opérée, à l'exception de l'éclairage extérieur qui semble gêner quelques-uns d'entre nous. Mais pas moi !

Rémy « sonne » le réveil vers 7h, avec pour accompagnement la chorale dirigée par Brigitte B entonnant le chant d'Ulreïa. Le temps est à la pluie -ceci explique peut-être cela !-

Nos campeurs nous rejoignent, trempés, après une nuit très courte et agitée -la soirée moules/frites se déroulant à proximité de leur campement-. Malgré cela, la bonne humeur est de rigueur. Serge fait son apparition encombré de croissants et de pain frais. Merci Solange pour tes délicieuses confitures maison. Des petits déjeuners comme celui-là, de nombreux pèlerins en rêvent. Le nettoyage de la salle est fait par Christine B et Brigitte B. Solange rappelle que

le départ est à 9h.

Nous sommes 19 et non plus 30, les obligations diverses ne permettant pas à tous de mobiliser le week-end entier.



Une pluie fine et pénétrante nous impose le port de la cape ou de l'imperméable.

Une première halte dans les bois vers

10h30 permet à chacun de grignoter et/ou d'aller faire pipi. Entretemps, nous croisons deux chasseurs et leurs chiens dont un, fox terrier, nous suit et malgré l'appel des maîtres, ne semble pas vouloir nous quitter. Alors, Colette prenant son courage à deux mains s'empare du chien et l'emporte dans ses bras, en courant s'il vous plait, vers les chasseurs. Quel spectacle ! Solange aperçoit son premier champignon. Ça promet !

Le chemin court entre les vignes puis dans les bois. Seul le mauvais temps ne nous permet pas de l'apprécier comme il le devrait. Et plus on avance dans les bois, plus la chasse -aux champignons- est ouverte. Nous y perdons Monique que l'on retrouve quand même, perturbée par ces moments d'égarement. Elle portait fort heureusement une cape rouge. Mais n'est pas chaperon rouge qui veut ! La cueillette s'avère très fructueuse, que de cèpes !

Arrivés à Villars-en-Pons vers 12h30, nous nous dirigeons vers l'église où Simone, 93 ans, ouvre l'église en cette occasion et nous y attend. Serge se voit confier la lecture des commentaires et explications fournis par Simone.

Un jus de pommes maison nous est offert dans l'église par Simone que nous remercions chaleureusement pour son accueil et son entrain. La photo de famille, à l'intérieur de l'église clôture notre visite.



La pluie encore présente, Jeanine, domiciliée à Villars-en-Pons nous propose son garage pour déjeuner. L'adoption de cette proposition se fait à l'unanimité et avec soulagement. Malgré l'installation improvisée -19 individus dans un garage !- c'est avec bonne humeur que nous entamons le déjeuner.

Puis Jeanine nous propose un café. Quel bonheur.

G é r a r d
quant à lui
nous propose
son pousse-
café. Qui
o s e r a i t
refuser ?
N o u s
a v o n s
alors pris
note qu'à
la sugges-
tion de
G é r a r d ,



Jeanine s'est engagée à agrandir son garage pour la prochaine fois. Merci encore Jeanine pour ton accueil et ta gentillesse. Nous quittons le garage en repassant devant l'église où nous constatons, suite à la remarque de Robert S, que ses murs sont légèrement inclinés.

Le dernier tronçon nous conduit à travers bois jusqu'à quasiment l'entrée de Pons. La pluie est toujours présente, les champignons aussi. Et c'est à la terrasse d'un café que nous célébrons notre arrivée...

Des commentaires, il ressort que l'étape du jour était très belle mais mal ou pas balisée sur certaines portions. Par ailleurs, tous ne sont pas d'accord sur la distance parcourue aujourd'hui -nettement supérieure à celle prévue-.

Une dernière photo de groupe prise par le garçon de



café, François T, Robert S et Christine B nous quittent pour rejoindre Rioux en voiture. Il est 17 h. Les rescapés quant à eux rejoignent la gare de Pons où ils attendent le train durant une heure et demie... mais dans une ambiance de feu.

Un grand merci encore aux organisateurs.

Une certitude clôt cet évènement :

À REFAIRE IMPERATIVEMENT ! Édith et Gérard Orliaguet

La Confrérie du Compostelle, dimanche 1er octobre...



Solange avait reçu une invitation pour participer à une cérémonie à la crypte Saint Eutrope, organisée par la Confrérie du Compostelle. Elle ne pouvait s'y rendre, étant en marche entre Thénac et Rioux. Elle nous a demandé de représenter l'association avec Serge Soulard adhérent, hospitalier, à Royan et Apprenti du Compostelle.

Cette confrérie a été créée en 1999, son siège social est au 36 rue St Eutrope, chez Mme et M. Boulestier. Les artisans pâtisseries du Poitou-Charentes ont confectionné un gâteau « le Compostelle Voyage » -beurre, sucre, œufs, farine, raisins au Cognac et amandes-, facile à transporter et qui permet aux pèlerins durant leurs étapes dans notre région, de repartir avec ce qu'il faut d'énergie et de réconfort pour les accompagner jusqu'à leur but. La confrérie est riche de 26 métiers de bouche : « les Galants de la Verte Marennes », « les Cagouilles de St Sauveur d'Aunis », « les Talmeliers d'Aunis et Saintonge », « la Pomme de Terre de l'Île de Ré » etc. ...

Madame Boulestier, Grand Maître Madame, demanda

aux représentants de chaque confrérie de se lever à tour de rôle, ce qui nous permet d'admirer les costumes chatoyants et les insignes moyenâgeux très représentatifs de chaque métier. La crypte était sublimée, nous étions hors du temps.

La messe a commencé avec des chants anciens, surprenants, hachés, graves, magnifiés par le père Jean-Baptiste et Muriel de la Fraternité des Serviteurs du Cœur de Jésus. Ensuite, elle s'est déroulée selon la liturgie habituelle.



Au moment de l'Eucharistie, quelques représentants des confréries ont défilé dans l'allée centrale et ont déposé des offrandes représentant leur activité propre au pied du tombeau de Saint Eutrope. La cérémonie s'est terminée par la Bénédiction des dons et le partage du gâteau de Compostelle.

Merci à Nicolas d'avoir assisté à cette cérémonie et de l'avoir fixée sur des photos.

Arlette Pellerin et Jacqueline Colson

L'assemblée générale de la FFACC s'est tenue du vendredi 13 octobre 16h30 -réunion des présidents- au dimanche 15 octobre, 12h dans les locaux de l'Hôtel Dieu, réservés au Conseil Départemental.



36 des 38 associations étaient présentes ou représentées.

Plusieurs interventions parmi lesquelles celles de notre Président Sylvain Penna, du directeur de l'office de tourisme du Puy, le représentant du Camino du Puy, du président de l'association du Chemin en Espagne, - du président de la Fondation David Parou -étude scientifique du CHEMIN- de l'association CAMINE CAMINI ROMIEU -vers Rome-, Webcompostela -accueil francophone à Santiago-, de l'ACIR -agence chargée de la cartographie du Chemin qui reçoit entre autres, des subsides de la CEE- Ces dernières entités se sont rapprochées de notre fédération au cours de cette A.G. : des conventions ont été signées : l'une avec Webcompostela, en présence de Mgr Crépy, concrétisant les travaux en commun sur la credencial unique et le soutien à l'accueil francophone à Santiago, l'autre, avec l'ACIR, accord de coopération et d'information réciproque sur la promotion des Chemins.

Des ateliers thématiques ont été mis en place, auxquels ont participé les 4 membres de notre association :

- Solange Bourez : Gestion, administration, politique et s'est portée volontaire pour faire partie de la commission fédérale
- Robert Souris : accueil et hospitalité, sera aussi dans la commission fédérale
- Rémy Seguin : Chemins et signalétique
- Dominique Lesgourgues : Histoire, culture et patrimoine

Il y avait aussi un atelier « communication »

Voici, brièvement, les points retenus de ces ateliers :

-création d'un conservatoire du Chemin qui concentrerait toutes nos archives.

-mise en circulation dans les années prochaines -2019?- d'une credencial commune dont les 3 dernières pages seraient propres à chaque association - du coup, il est demandé à l'ACIR de ne plus vendre de credencial sur le Net- . Les tarifs sont maintenus.

L'importance d'un accueil pèlerin de qualité a été rappelée, mais, son contrôle par un comité fédéral pour le vérifier, a été rejeté.

De nouvelles associations ont été accueillies, à l'unanimité : -Amis et pèlerins de Westhock vers St Jacques de Compostelle

-Sur les chemins de Compostelle Rouen /Chartres

-Les amis de Beauvais vers Compostelle

-Sur les Chemins de Compostelle vers Cahors

Le rapport d'activité a été approuvé à l'unanimité ainsi que le financier. Ce dernier, bien qu'une contribution de 1000€ ait été consentie à Webcompostela, présente une « bonne santé ». Le budget prévisionnel a été aussi approuvé à l'unanimité. Celui-ci prendra en compte les changements de local de la permanence, ainsi que l'hébergement des permanenciers dans le gîte St Jacques, puisque l'Hôtel Dieu et le directeur de l'école désiraient récupérer leurs locaux. La permanence déménagera dès novembre dans l'ancien local occupé pendant des années par le sculpteur de pierre dans la rue de Tables, au pied de la Cathédrale et l'hébergement dans un local tout proche comprenant tout le confort, le tout pour un loyer mensuel de 500 €-plus les impôts, l'eau et l'électricité ..- Les 50€ alloués aux permanenciers ces 2 dernières années seront supprimés, étant donné qu'ils pourront cuisiner sur place-

Les congressistes : Dominique, Robert, Rémy et Solange



Le Dimanche matin, **le nouveau bureau a été élu** à l'unanimité :



-Philippe DEMARQUE, -asso du Nord-remplace Sylvain PENNA à la présidence.

-Même trésorière,

Catherine VINCENT

-Même secrétaire, Nicole BLIVET

Un commissaire au compte s'est présenté pour l'exercice suivant.

Une messe à 10h 30 concluait L' A.G.

L'accueil a été formidable, tant au grand séminaire où nous logions, qu'au Conseil Départemental où nous avons pris un repas gastronomique. Une soirée de gala avait été organisée au Centre Cardinal où nous étions servis des spécialités du Puy, suivie d'une visite en musique- 2 flutes traversières- et poésie, de la Cathédrale par le Recteur. Une mention toute spéciale pour le jeune président de l'association locale du Camino et de ses membres qui ont été aux petits soins pour les nombreux participants.

Enfin, notre présidente a assuré avec brio notre transport tout au long du trajet, évitant avec maestria les méfaits des nombreux radars implantés sur le chemin !

Dominique Lesgourgues



Pour la petite histoire, ancienne commune, Richemont fût associée en 1972 à Cherves-de-Cognac qui s'appelait avant 1956 tout simplement Cherves. En devenant Cherves-Richemont, celle-ci perdait le mot Cognac, au grand dam des chervois, surtout les vendeurs de Pineau. Important quand même pour faire savoir que leur lieu de vie se trouvait à 6 km seulement de la cité des eaux-de-vie, et attirer les acheteurs des produits régionaux.

Le rattachement des communes avait un but économique pour elles puisqu'il permettait de créer des agglomérations nouvelles et ainsi de générer des avantages financiers. Sur les deux communes rattachées, l'une d'elle avait un maire et des locaux aménagés en fonction des tâches et du personnel supplémentaires, et l'autre conservait sa mairie avec une permanence et un maire associé.

Aujourd'hui, certaines communes touchées par ces changements ont conservé ce mode de fonctionnement alors



que d'autres ont fait marche arrière.

Douze personnes donc au rendez-vous, photo du groupe. Dominique, venue de Cognac pour nous accompagner un bout de chemin, nous promet un apéritif à la pause médiane de la journée.

Pas terrible le temps... mais nous partons quand même à 9h10 "la pluie en chemin n'arrêtera pas le pèlerin". Qu'on se le dise. Petit détour et bonne descente pour admirer une fontaine enchantée, Font Noblet, et son lavoir. Point d'elfes, ni gnomes, ni lutins, seulement le murmure de l'eau qui coule. Dommage le temps gris ne nous a pas permis d'apprécier la beauté de ce site.

Direction le moulin de Préziers par un petit détour.

Aujourd'hui gîte d'étape et de séjour, un magnifique site où



l'Antenne s'écoule sereinement. L'eau attire toujours, comme par magie. Un homme qui ne semble « pas très charentais » nous explique qu'il est là pour quelques

temps dans cet endroit enchanteur. Probablement faisant partie d'un groupe d'handicapés. Plus loin, nous pénétrons sur une propriété privée, en fait un terrain de golf. Et

nous traversons un petit cours d'eau, puis un hameau avec une belle propriété agricole, petit château entouré des logements des commis et probablement de celle du chef de culture, et là, nos facultés olfactives ont été mises à mal par la présence de l'odeur nauséabonde des travaux viticoles et de distillation.

Nous frôlons l'histoire en passant à côté d'un arbre dit "Le chêne vert de François 1er", qui aurait été planté à sa naissance, pour certains, un peu plus tard pour d'autres, mais quand même il n'y aurait pas loin de 500 ans, peut-être 520.



Nous longeons le Domaine de la Cassotte et apercevons la belle demeure bourgeoise, propriété agricole et surtout viticole car nous sommes en plein cœur de la zone Cognac. Dans le cru des "Borderies" le plus petit des crus sur six, représentant la moitié de la région à appellation contrôlée.

Nous passons près d'un magnifique manoir "Le Bel Endroit" (début XVIIème), construit sur la Via Agrippa, voie romaine allant de Saintes à Lyon. Puis nous longeons une belle demeure, le "Logis du Plessis" propriété de la Maison Camus, "La Grande Marque", négociant en alcools et plus particulièrement en Cognac, de réputation internationale. Nous marcherons quelques temps sur la voie antique. Romains, Anglais, peut-être d'autres aussi, tels que vikings, sarrasins sont passés par là lors de leurs "voyages touristiques" dans notre région.

Enfin, nous descendons dans le pays bas, par opposition au pays haut dont nous venons. Pique-nique place de l'église à Saint-Sulpice de Cognac, commune située en grande partie sur un plateau calcaire du jurassique -pas Park, heureusement pour les marcheurs...-. Autrefois, au 19-20ème siècle, les fêtes locales dans cette région voyaient souvent des rixes éclater entre "les gars du pays bas" et ceux d'en haut.



Dominique est là, comme prévu. La petite table avec des bouteilles dont du Pineau et des gâteaux, nous attend. Quelle bonne idée ! Merci Dominique d'avoir fait cette route pour venir nous désaltérer. Quelle abnégation !

Les échanges habituels -café, Cognac, vin- et puis les gâteaux que Dominique nous avait préparés, je dirais presque si j'osais, avec amour. La petite rasade habituelle d'eau de vie de notre ami -surtout en cette circonstance- fit des émules puisque même les marcheurs et marcheuses non « addicts » ont succombé à la tentation.

Nous sortons de St Sulpice et empruntons un chemin aménagé sur une ancienne ligne de chemin de fer. Elle avait été tracée avec la voie antique puisque les voies romaines étaient le plus rectilignes lorsque c'était possible. Des marcheurs qui nous talonnaient depuis quelque temps et ce, jusqu'à notre pause repas, nous préviennent qu'un pont situé à deux ou trois cents mètres était barré, trois mètres de haut à passer. Alors là c'était très ennuyeux. Ne pas emprunter l'itinéraire prévu nous aurait obligés à en trouver un autre. Et dans les endroits où il y a un cours d'eau, c'est souvent difficile de trouver un autre chemin. Bon la Providence est là, sous la forme de deux cyclistes que nous interpellons en les prévenant de la situation. Nous convenons que s'ils ne revenaient pas sur leurs pas dans les cinq minutes cela voudrait dire qu'ils avaient pu passer et donc que nous pourrions nous aussi. Pas de soucis, le pont est en réfection et tout le monde poursuit son chemin.

Nous quittons ce chemin blanc, donc ancienne voie romaine qui, si nous l'avions suivie, nous aurait emmenés vers Sainte-Sévère à quelques kilomètres, où il y a quelques traces d'un camp romain, une distillerie professionnelle porte d'ailleurs ce nom. Plus loin encore nous nous serions approchés de Rouillac et aurions trouvé le théâtre gallo-romain des Bouchauds, réputé pour son architecture et les concerts qui s'y produisent régulièrement. Plus loin, nous remontons sur le pays haut et arrêt obligatoire au Château Chesnel à Cherves-Richemont-de-Cognac, c'est plus long, ça fait plus pompeux comme nom mais comme ça tout le monde sera content. Magnifique demeure du début du XVIIe. Propriété du Comte de Roffignac, et siège d'une propriété viticole et d'un négoce d'alcools régionaux et autres.



Dominique, encore Dominique, qui connaît les châteaux

lains, nous avait annoncé et avait obtenu l'autorisation d'entrer dans la cour castrale. Nous ne nous en sommes point priés donc. Jusqu'aux douves nous avons pu avancer. Les châteaux contribuent toujours aux rêves et celui-ci n'a pas failli à la tradition. Les chiens ont aboyé. Dans les châteaux il y a toujours des chiens. Cela fait partie des clichés mais c'est toujours bien réel. Point de châtelains à l'horizon, c'est peut-être l'heure de la sieste... Merci à eux, quoiqu'il en soit, de nous avoir permis d'entrer un peu loin dans leur propriété. En nous rapprochant de la fin de la randonnée, nous passons devant le logis de Boussac. Prévenu de notre passage son propriétaire François Méhaud nous ouvre les portes de sa propriété et nous en fait rapidement l'historique.

Nos pas nous ont ensuite emmenés faire le tour de l'ancien petit séminaire situé sur un éperon rocheux, devenu aujourd'hui l'IRÉO -Institut Régional d'Études et d'Orientation de Charente, établissement d'enseignement agricole-. Aller voir et revoir la petite église, sa minuscule crypte, son cimetière ancien désaffecté en 1895 par décret, et les petits



restes d'une fortification où Saint Louis s'est pris la tête par les Anglais, commandés par un certain Richard Cœur de Lion. Ce site faisait partie du château qui a précédé la pension pour futurs prêtres. Mais Saint Louis a rapidement pris sa revanche en battant nos meilleurs et fidèles ennemis de l'époque, à Taillebourg. Enfin soi-disant... puisque d'après certains historiens il n'y aurait pas eu bataille. A l'époque, parfois une démonstration de force suffisait à faire reculer l'ennemi, comme chez certains animaux. On les comprend aisément, se battre à l'arme blanche devait être souvent très douloureux, et sanglant.

Retour au point de départ. Un peu plus de vingt kilomètres accomplis dans la bonne humeur. Merci aux participants et aussi à Dominique qui a permis des visites de sites et nous a restaurés.

Robert Souris

Conte au refuge...ou ...J'ai fait un rêve fou....

Cela s'est passé au refuge au mois d'octobre 2016... J'étais à l'accueil et je vis arriver une pèlerine à vélo...

Je sors et lui dit : *hola !*

hablas español ?

un poco...

Je dois dire qu'elle parlait aussi le français. Après les présentations, enregistrement etc. ... je lui offre un café ou un thé. Elle était de Navarre, de Vitoria Gasteiz.

À vous peregrinos, si vous cheminez par la Navarre, regardez les mujeres, quand elles sont jeunes, vous verrez comment elles ont la frange : ce sont des femmes fières !

Je lui parlais de San Firmino à Pamplona - Iruña, des fêtes de Bayona. Elle me dit que peut-être on pourrait se croiser à l'une ou l'autre fiesta...

J'ai invoqué St Jacques ! À Pamplona - Iruña, j'ai marché sur les clous, mais n'ai vu personne ; à Bayona, je suis allé à la cathédrale : j'ai discuté avec un jeune Padre en soutane qui avait « fait » le Camino. Je suis allé dans les peñas du petit Bayonne –nous aurions pu boire quelques cervezas...- Son prénom résonne encore dans ma tête : c'est *Ilune*.

J'ai taquiné la muse....Rémy Seguin

PS : J'aurais dû lui demander son numéro de téléphone !!



Rencontre des hospitaliers

Ce dimanche 5 novembre, les hospitaliers du refuge étaient invités à se regrouper cours Reverseaux vers 8h45. Il leur avait été dit de prévoir la journée ...et des chaussures plates pour environ 1h30 de marche. Pour le reste, et bien, ce serait une surprise ...Intrigués, nous nous sommes donc retrouvés 25 à l'heure et au lieu prévus.



Un car nous attendait. Il nous a conduits à Blaye où nous avons visité la citadelle et si le beau temps faisait défaut, le spectacle de l'estuaire était superbe.

Après un petit parcours dans les fortifications, nous avons rejoint le car qui nous a emmenés au château Vauban.



Certains sont ensuite passés par la boutique et notre séjour en Gironde s'est achevé par une visite du château.

Un apéritif de vin clair nous y a été offert dans un très beau salon du château puis nous sommes passés à table dans les anciens chais. Un délicieux repas « vigneron » nous y a été servi, accompagné de bons vins qu'une des serveuses commentait, leur composition, leur temps de garde, etc....

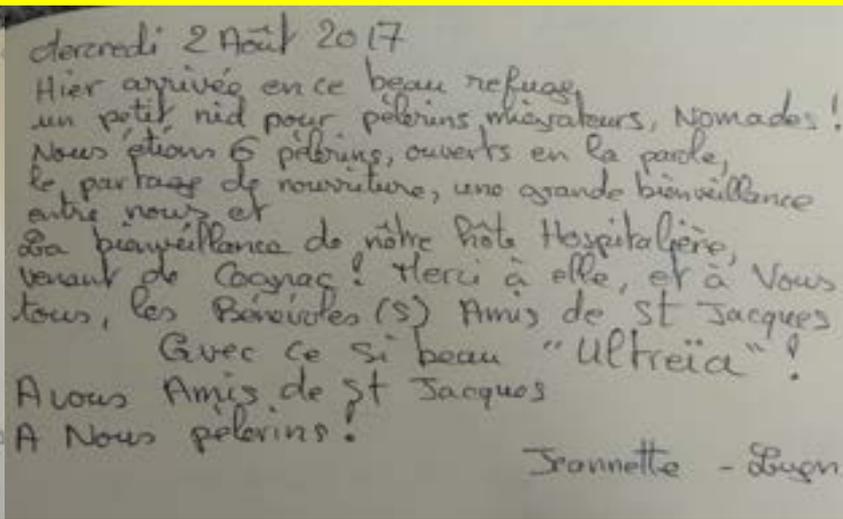
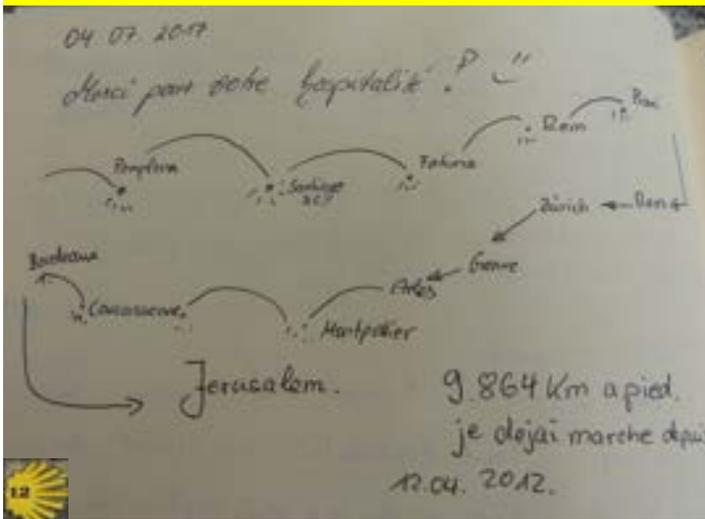


Merci à l'association pour cette gentille preuve de reconnaissance.

Rappelons que les hospitaliers donnent de leur temps. -4 heures par jour pendant 7 mois soit au moins 840 heures de présence à nous tous ... sans compter le temps passé par nos lavandières et celui qu'offre Arlette pendant la période hivernale pour ouvrir aux rares pèlerins de passage-.

Pour les hospitaliers,
Marylène Millié

Remerciements aux hospitaliers extraits du Livre d'Or ...



Montils, 26 novembre, entre vignes et plaine

12...nous étions 12 à partir par un après-midi de novembre pour cheminer dans la commune de Montils.



de la Charente, -Cognac, Chérac-, de l'autre, la Seugne, -Berneuil, La Jard, Préguiillac-. Les vestiges d'un ancien moulin à vent sont encore visibles. Ce lieu comptait 4 moulins à vent, la commune, sept en tout. ...

À un croisement, une croix, l'histoire n'est pas claire...



Nous sommes au lieu-dit «La Croix Dandonneau». Une inscription sur le fût : « cette pierre a été érigée par maître Pierre Dandonneau en

l'an de grâce 1628 ». On raconte aussi l'histoire d'un marchand de bestiaux, qui, rentrant de la foire de Pons, se serait fait attaquer et détrousser de son argent ; voyant des oies sauvages passer, il les aurait prises à témoin de son malheur. Cette croix, aurait été élevée sur le lieu du crime ??

Ensuite, c'est le grand chemin de Saintes entre les vignes, ce serait une voie antique, deux autres chemins passent par le vallon. Le 1^{er} chemin, «chaussée dite des Romains », et le second, « petit chemin de Saintes ». Ces deux chemins, en mauvaise période, ne devaient pas être praticables, donc, c'est sur la ligne de crête que le passage se faisait. J'imagine la 5^{ème} légion, la 3^{ème} cohorte et le 1^{er} manipule, l'empruntant au son du Buccin !!



Cromwell disait : «celui qui fait le plus de chemin est souvent celui qui, au départ, ne savait pas où il allait »... pour les Jacquets s'est différent, nous avons un but : SANTIAGO !!

Nous arrivons au « Peurond », point culminant de la commune, à 54m -une grosse taupinière- D'un côté, la vallée



... La foudre serait tombée dessus un 13 mai 1820, sur les coups de 5 heures du matin. Constat fait par le maire de la dite commune, accompagné de la maréchaussée Royale.

Ensuite, nous longeons palisses et rangées d'arbres. Ce



ne sont pas moins de 10 000 plants mis en terre avec les associations de la commune, à l'instigation d'un adjoint, en souvenir de sa jeunesse...quand il allait à la chasse avec une fronde...

17h...retour aux voitures, après 9,472km sur le smartphone de Bernard Bouju !

Rémy Seguin

PS : je voudrais remercier Armand Favreau «Ex professo», pour la documentation.



Ce 9 décembre a eu lieu à Saintes,

une réunion préparatoire pour la Jaja 2018, organisée par notre ASCJCM, à Saintes, en mai prochain. Accueil par la présidente, café offert aux représentants des associations. Présentation des 26 personnes venues écouter le programme dans le but d'émettre des idées ou suggestions. 11 sur 15 associations présentes et 4 excusées.

Il est convenu, après discussion, qu'il était suffisant de fixer la date limite des inscriptions au 25 mars 2018, sachant pertinemment qu'il y aura des retardataires. La Gironde annonce une moyenne de participants aux Jaja organisées dans l'ancienne Aquitaine, sur les années passées, entre 140 et 150 extérieurs. Pour la nouvelle région, ce nombre peut augmenter, la proportion est difficile à estimer vu l'allongement des distances à parcourir. Les réservations se feront directement auprès des logeurs. –Maison diocésaine, Lycée de Recouvrance ou Auberge de Jeunes-



se- Pour les inscriptions, chaque association ne devra adresser qu'un seul règlement. Pour les camping-cars il existe un parking de 9 emplacements. Dimanche matin 2 options possibles, soit la marche en ville, soit sa visite en petit train -pas encore officiel- Débat sur l'UNESCO et nos actions. Présence d'un président, aussi membre de l'ACIR. Pour la marche sur 6 jours en août prochain, bien comprendre que

c'est à l'occasion que notre association souscrit, à la demande de la mairie. En cas de non labellisation par l'ACIR, aucun changement pour nous. Nous continuerons comme par le passé. C'est le Chemin qui est classé par l'UNESCO, les sites le sont de ce fait, sous conditions. L'expo de l'ACIR sera présente à la Jaja, à la demande de la mairie de

Saintes.

Bonne réunion augurant de la suite, clôturée par l'apéritif, suivi d'un repas, offerts par l'association. *Robert Souris*

Randos!



Agenda...janvier...février...mars 2018

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Dimanche 7 janvier : rando-galette à **FONTCOUVERTE** : Didier Pouyadou nous donne rendez-vous à 13h45 sur le parking, au centre de Fontcouverte, en face de la médiathèque et de l'école primaire.

- **Départ à 14h** pour une balade d'environ 8 km, afin de **partager la galette à 16h** à la salle « CRIN BLANC » espace René Guillot, 13 rte du bourg à côté de la médiathèque.

Nous vous espérons nombreux ! Tel Didier : 06 20 95 78 37

Dimanche 25 février : **CHERMIGNAC***, rendez-vous à 13H45, parking de la salle des fêtes.

- **Départ 14 heures précises...** Pour une marche d'environ 12km.

Organisateurs Monique Chauvin –06 12 91 78 06- et Gérard Bouillaud

**À 10 km au Sud-Ouest de Saintes -carte Michelin 324 G6 -*

Dimanche 18 mars : **BUSSAC*** : Colette Van Der Molina et Christian Emery nous donnent rendez-vous à 13h45 sur le parking du terrain des sports de Bussac sur Charente.

- **Départ 14h** pour une balade de 13 km *Tel des organisateurs : 06 77 86 42 40*

**Bussac se situe sur la D14, entre Saintes et Taillebourg.*

Réunions

17h30 : accueil-émargement

17h45 : réunion d'information et appel à bénévoles pour l'organisation de la JAJA, 5 & 6 mai.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE Vendredi 26 janvier 2018

Auditorium salle Saintonge
11 rue Chapsal à SAINTES

18h30 : Assemblée Générale

20h : partage de la galette
salle Saintonge n°5

Réunion « sac à dos » à SAINTES
Vendredi 9 mars 2018 à 19h30
Salle Saintonge N°2, 11 rue Chapsal
ou salle Jean Renoir, 31 rue du Cormier -à préciser-

Réunion des Hospitaliers
Vendredi 16 mars 2018 à 19h30
Salle Gérard Philipe, Maison des asso
31 rue du Cormier-SAINTEs-

Réunion « sac à dos »
À LA ROCHELLE
En prévision...

Merci aux rédacteurs, aux photographes, aux correctrices et à tous ceux qui ont participé à cette édition !!

Si vous souhaitez écrire dans le prochain Ulteïa... histoire, anecdote, témoignage etc....
Pensez à nous envoyer vos textes avant le 15 février. MERCI !
Crédits photos : Bernard Bouju, Brigitte de V, Édith Orliaguet, Nicolas Emard, Solange Bourez,
Robert Souris. Dessins : Régis Payan